Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr
1 an.... 500 fr
3/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 12 Juillet 1945
St-Vinc. de Paul
2e ANNEE
N° 207

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Nuageux ; vent nord-ouest modéré ; température sans changement.
DEMAIN : Très nuageux ; quelques pluies en fin de journée.

DERNIÈRE EDITION

"Prodromes d'invasion" *affirment les Japonais...* "Quand nous le voudrons" *dit l'amiral Bailey*

Exclusivité Paris-presse

Les derniers jours de Berlin

d'après le carnet de route d'un officier de l'Armée Rouge

Un officier de l'Armée Rouge, le lieutenant-colonel Troïanowsky, qui participa à la bataille de Berlin, a noté sur son carnet de route les épisodes les plus dramatiques de la gigantesque lutte qui se termina par la défaite allemande et amena la capitulation du Reich.

Ce récit d'un témoin direct vient à son heure au moment où le Comité central interallié de Berlin se réunit pour la première fois dans la capitale où naquit l'incendie qui ravagea la terre entière.

Ce document permet de revivre les journées historiques qui marquèrent le destin d'une capitale qui grandit sous Frédéric II et sombra sous Hitler, et sur lesquelles aucun détail précis n'avait encore été publié.

« Paris-presse » le reproduit en exclusivité. Ces notes, prises au cœur de la bataille, apportent un témoignage exceptionnel sur les derniers jours d'un ultime combat qui mit fin à la guerre en Europe.

I. - L'encerclement de la ville

AVRIL 1945. Banale matinée de printemps. Après une nuit troublée, Berlin, réveillé tard, s'est mis à soigner les blessures toutes fraîches du dernier bombardement.. A midi, les journaux paraissent. Des gamins crient les en-têtes du « Volkischer Beobachter » :

« Combats victorieux à l'ouest de l'Elbe... Contre-attaques allemandes en Autriche... »

Concerts et séances dans les cinémas. Les tramways circulent. Sur l'herbe des parcs, auprès de leurs pièces de D.C.A., des artilleurs recrus de fatigue se sont endormis.

Dans la soirée, le parti nazi prend deux nouvelles mesures. Des réunions ont lieu dans les abris des ministères de l'Air et de la Propagande. A la tombée du jour, les Berlinois se pressent comme d'habitude devant les abris publics et les stations de métro. Mais ici, surprise générale : les sirènes restent muettes. Dix heures, minuit, une heure... pas d'alerte !

Le dernier assaut

Tout à coup, à 4 heures du matin, Berlin frissonne.

Beaucoup d'habitants assurent avoir ressenti une secousse rappelant un tremblement de terre. Puis on entendit un fracas lointain, incompréhensible. Les secousses se renouvelaient, les gens avertis mettaient des cuillères dans les verres et écoutaient avec effroi le tintement métallique. Les lustres oscillaient visiblement.

Au bout de quelques minutes, la capitale alertée était sur pied.

A 4 h. 20, le commandant d'une division allemande, qui se trouvait à l'ouest de Kustrin, communiqua par radio à l'état-major de la défense de Berlin :

« Un feu d'enfer a été ouvert contre nous. La liaison avec le régiment a été coupée. En un point, une lumière formidable et incompréhensible. Des milliards de bougies. La nature n'en a pas été établie. Peut-être une arme nouvelle, peut-être un moyen chimique... »

De quoi s'agissait-il ?

Ce jour-là, à 4 heures du matin, à l'ouest de Kustrin, à 80 km. de Berlin, l'offensive soviétique, qui devait aboutir bientôt à la chute de la capitale et à la capitulation de l'Allemagne, commençait.

Des milliers de canons et de mortiers de différents calibres ouvrirent simultanément un feu en rafale sur les fortifications allemandes et la première salve de cette formidable artillerie ébranla le sol comme une secousse de tremblement de terre et réveilla Berlin.

Dans un des secteurs, une source de lumière, sans pareille, incompréhensible pour les Allemands, jaillit soudain avec une puissance telle qu'on aurait cru voir des milliers de soleils confondus et dardant leurs rayons vers un seul point. Cela se passait près de la côte 66, au sud-ouest de Kustrin.

Une lumière aveuglante

Le commandement soviétique avait amené là 300 puissants projecteurs. Ils s'allumèrent simultanément et éblouirent tout ce qui se trouvait devant eux. Les prisonniers allemands racontaient qu'il suffisait d'ouvrir une seule fois les yeux pour ensuite ne plus rien voir durant une heure et demie.

C'est dans ces conditions que les combattants de la Garde soviétique déclenchèrent l'attaque contre les Allemands assourdis par la canonnade et aveuglés par les projecteurs.

Le 21 avril cependant, les troupes de Joukov, ayant détruit toutes les lignes de défense extérieure de l'adversaire aux abords de Berlin, engagent la lutte dans la banlieue de la capitale.

A 13 heures (heure de Moscou), la batterie lourde du capitaine Chetov tire la première salve sur le centre de la ville : le quartier du Reichstag.

A 13 h. 10, les canons du groupe du commandant Demidov ouvrent le feu à leur tour. A 15 heures, Berlin est enveloppé dans un nuage de fumée et des lueurs d'incendie.

A partir de ce moment, l'artillerie soviétique ne cessera plus de tirer.

Berlin, isolé du reste du monde, va vivre les heures les plus tragiques de son histoire.

Demain
COMBATS DE RUES ET DE CAVES

1re SÉANCE DU COMITÉ CENTRAL INTERALLIÉ DE BERLIN

Entente réalisée :

1° sur le ravitaillement ;
2° sur les approvisionnements militaires ;
3° sur la présidence du Commandement ;

Le commandement interallié de Berlin tient, aujourd'hui, sa première conférence officielle. Le délégué français a été invité à y assister.

Ce commandement opérera sous la direction générale de la Commission de contrôle pour l'Allemagne, et la présidence en sera assurée, par roulement, par chacun des quatre commandants militaires, les généraux Gorbatov, Lyne, Parks et de Beauchesne, se succédant tous les 15 jours.

Le maréchal Joukov, le général américain Clay et le général britannique Weeks s'étaient rencontrés, hier à Berlin, pour constituer cet organisme qui doit administrer le Grand Berlin, conformément à l'accord interallié relatif au mécanisme de contrôle commun de l'Allemagne.

UNE ATMOSPHERE DE COMPREHENSION RECIPROQUE

Un communiqué a été publié, à ce sujet, rapportant que « des décisions utiles ont été prises dans une atmosphère de compréhension réciproque complète ».

Il précise qu'un arrangement satisfaisant est intervenu pour régler le problème du ravitaillement de la population civile de Berlin « sur la base d'une contribution égale de toutes les zones d'occupation ». D'autre part, « des progrès décisifs ont été réalisés sur une base identique pour régler le problème du ravitaillement en carburant et en approvisionnements militaires ».

Le communiqué ajoute que des propositions ont été faites en vue de la mise en vigueur, dans un proche avenir, des diverses clauses de l'accord interallié relatif à l'organisme de contrôle en Allemagne, c'est-à-dire de la Commission de contrôle interalliée.

Accord à quatre pour l'occupation de l'Autriche

Le gouvernement Renner sera remplacé

LONDRES, 11 juillet. — De source officielle les quatre puissances occupantes sont arrivées à un accord au sujet du gouvernement conjoint de l'Autriche. L'occupation à quatre de Vienne sera réalisée d'ici quelques jours.

Le journal croit savoir que les quatre puissances se sont entendues au sujet de la politique à suivre en Autriche occupée, et qui comprend notamment les points suivants :

1° L'établissement d'un gouvernement à quatre pour l'administration commune de l'Autriche ;

2° L'annonce formelle que l'Autriche est désormais indépendante de l'Allemagne ;

3° Un arrangement officiel prévoyant l'organisation d'élections libres aussi rapidement que possible.

Les autorités responsables s'efforceront de trouver un gouvernement provisoire autrichien acceptable par les quatre puissances occupantes, étant donné le refus catégorique des puissances occidentales de reconnaître le gouvernement du Dr Renner.

Au cours du raid le plus concentré de la guerre

LA FLOTTE NIPPONE a refusé le combat à 150 km. de la baie de Tokio

WASHINGTON, 11 juillet. — « L'offensive aérienne la plus concentrée de toute la guerre du Pacifique » — tels sont les termes du communiqué officiel — est celle qu'a subie hier la région de Tokio et qui fut menée par quelque 2.000 avions américains, comprenant plus de 1.000 appareils opérant de porte-avions, 600 superforteresses et des escadrilles du tout dernier chasseur monoplace, le F.A.V. 4, qui possède six mitrailleuses, peut porter une tonne de bombes, et atteint 650 km. à l'heure.

Cette immense flotte aérienne a poursuivi ses attaques par groupes de 700 à la fois, dont des avions de combat, des lance-torpilles, des chasseurs et des bombardiers en rase-mottes.

Les porte-avions servant de base à la plupart des appareils se sont aventurés à 150 kilomètres des côtes de la baie de Tokio.

L'Armada prenant part aux opérations comprend une masse incroyable de bâtiments de guerre.

Les résultats

WASHINGTON, 11 juillet. — Mieux que les communiqués américains, les radios de Tokio donnent un aperçu des effrayants résultats obtenus par les puissantes attaques aéronavales sur Tokio.

Des incendies brûlaient encore dans la capitale vingt-six heures après les premières bombes. Deux quartiers résidentiels sont en flammes.

Il n'existe pour ainsi dire plus d'usines de matériel de guerre « à ciel ouvert ». Les raffineries de pétrole Utsudé, les plus importantes du Japon, sont anéanties.

La fumée s'élevait, de Tokio et de quatre autres villes bombardées, jusqu'à 5.000 mètres de haut.

La 100.000e tonne de bombes sur le Japon

WASHINGTON, 11 juillet. — « Le Japon a été attaqué par air aussi violemment que l'a été l'Allemagne au moment où nos troupes envahissaient le continent », dit le Département de la Guerre.

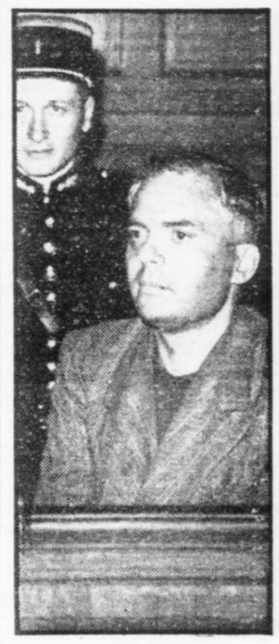
Cette déclaration coïncide avec les craintes exprimées à Tokio d'une opération amphibie imminente. La 100.000e tonne de bombes a frappé le Japon au cours du raid ; or, l'Allemagne a reçu sa 100.000e tonne de bombes, le 28 mai 1944, sept jours avant le débarquement.

Les experts militaires notent que la puissance aérienne métropolitaine nippone a été neutralisée et que le coup final n'est pas loin d'être porté.

Le Japon voit déjà s'étendre l'ombre noire de l'invasion et les troupes de défense occupent les fortifications le long des côtes.

Le vice-amiral Bailey a déclaré que les forces alliées pourront, le moment venu, atterrir n'importe où et quand elles le voudront, sur le territoire nippon.

(Suite de nos informations en page 2)



Le traître de Stuttgart pendant l'audience.

Un comble : *"JE SUIS FRANÇAIS archi-Français de tradition et de cœur!"* ose dire FERDONNET à ses juges

C'est sa voix qu'on aurait voulu entendre : c'est cette voix détestée qui, cinq ans passés, torture encore nos oreilles.

Déception : la voix qui articule le nom maudit :

« Je m'appelle Ferdonnet, Paul-Joseph, né à Niort, en 1901 » — sans honte, avec un calme parfait et une nuance de défi, la tête haute, appelant les gifles — ce n'est pas la voix de Stuttgart.

Le masque charnu et hâlé, l'air moqueur, le sourire continuel qui découvre une denture parfaite, s'accentue à chaque fois que le greffier trébuche sur un des noms boches dont fourmille naturellement l'acte d'accusation.

Jamais, au banc d'infamie, accusé plus impénitent, plus gaiement sûr de lui que cet as de la 5e colonne.

— Je suis fils, petit-fils et arrière-petit-fils d'instituteurs et d'institutrices, articule le misérable effrontément, c'est-à-dire archi-français de tradition et de cœur.

L'auditoire éclate de rire, un rire qui se répétera fréquemment et tournera bientôt à la huée.

Il a épousé une Allemande.

— Un mariage forcé, explique-t-il. Ma femme n'avait pas le type allemand : elle me ressemblait à tel point qu'on la prenait pour ma sœur et que notre union était en quelque sorte une exigence du destin.

Ce qui n'était pas une exigence de sa vocation, c'est qu'après avoir créé en France une certaine agence « Prima », nettement consacrée à la propagande germanophile et l'avoir confiée, sous le titre « Prima-Presse », à Pierre Mouton, autre hitlérien antisémite, il passa en Allemagne et n'en revint qu'il y a trois mois, après dix-huit ans de service dévoué à la propagande de Berlin.

« *Patriote !* »

— Vous étiez mobilisable, insoumis par conséquent, à la déclaration de guerre, constate le président Ledoux.

— Je suis resté là-bas malgré moi, sûr d'ailleurs que l'Allemagne serait battue et ravi de cette certitude, car j'ai le patriotisme dans le sang. (*Hilarité.*) Parfaitement, patriote en 1939 comme en 1917.

» La propagande m'a requis au poste de traducteur que j'occupais : travail forcé. Si je ne l'avais fait dans un bureau, je aurais fait à l'usine.

Le président ne laisse pas de remarquer que, chaque année, Ferdonnet publiait un nouveau volume à la gloire d'Hitler.

— C'était, assure-t-il, un homme supérieur, à la mesure commune.

— Le génie du mal, en effet.

— Oui, c'est cela ! (*Hilarité.*)

A peine se reconnaît-il munichois, bafouillant chaque fois qu'il se voit collé, avec force gestes et sourires.

Le général de Gaulle a tenu à assister à la distribution des récompenses, en Sorbonne, aux premiers du Concours général. Voici le Chef du Gouvernement couronnant un des meilleurs lauréats.
(VOIR NOTRE ARTICLE EN PAGE 2.)

LES FEUX D'ARTIFICE seront tirés le 14 et non le 13 juillet

Les feux d'artifice et les bals publics organisés par le Conseil municipal, contrairement à ce qu'il a été annoncé précédemment, auront lieu le 14 au soir et non le 13.

LA MUNICIPALITE DE LONDRES A PARIS POUR LE 14 JUILLET

LONDRES, 11 juillet. — Des représentants du London County Council, l'équivalent londonien du Conseil municipal de Paris, se rendront à Paris pour le prochain week-end, en réponse à une invitation officielle.

La délégation britannique sera composée de M. Charles Robertson, président du County Council ; de Mme Robertson et de cinq membres du Conseil, qui quitteront Londres par avion vendredi.

Les révélations d'une grande enquête

De quoi manquent AVANT TOUT les Parisiens ?

L'office Dourdin, qui est un des instituts français de sondage de l'opinion publique, vient de procéder à une intéressante enquête sur les besoins du public parisien.

2.500 Parisiens et habitants de la banlieue, choisis comme les plus représentatifs de leur quartier et de leur milieu (quatre classes différentes, riche, bourgeoise, ouvrière, indigente, ont été prospectées) et, parmi eux, plus de femmes que d'hommes, ont été interrogés.

La question suivante leur a d'abord été posée :

« SUR QUOI COMPTEZ-VOUS FAIRE PORTER VOTRE EFFORT D'AMELIORATION IMMEDIATE ? »

(LE GRAPHIQUE CI-CONTRE DONNE LES REPONSES)

Ce que prouve l'immense majorité des réponses, c'est que les Parisiens ont faim. Et même ceux qui n'ont pas faim mangent mal. Premier besoin ? L'alimentation ! ont répondu 88 % des indigents et 70 % des gens riches.

Les femmes souffrent plus de la faim que les hommes :

84 % d'entre elles et 81 % des hommes se plaignent du ravitaillement.

Chose singulière, les célibataires sont les plus éprouvés : 88 % veulent d'abord améliorer leur table, alors que 80 % seulement des foyers de six personnes affichent la même préoccupation pressante.

Ce qui manque le plus : textiles, balais, chaussures

(LE GRAPHIQUE CI-DESSOUS DONNE LES REPONSES)

Dès qu'ils auront apaisé leur faim, 85 % des Parisiens veulent acheter en premier lieu des vêtements de dessous et 79 % des complets et des robes ; 69 % pensent aussi à se procurer du linge de maison et 55 % des vêtements de travail.

Les articles les plus désirés sont les chemises d'homme (61 %), les bas (58 %), les combinaisons (56 %), caleçons (53 %), etc., 1,5 % seulement des personnes interrogées s'intéressent aux chemises de nuit et pyjamas.

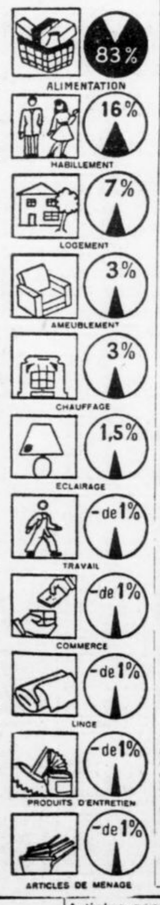
Les vêtements « de dessus » les plus convoités sont les manteaux (57 %), les complets (44 %), les tailleurs de femme (36 %).

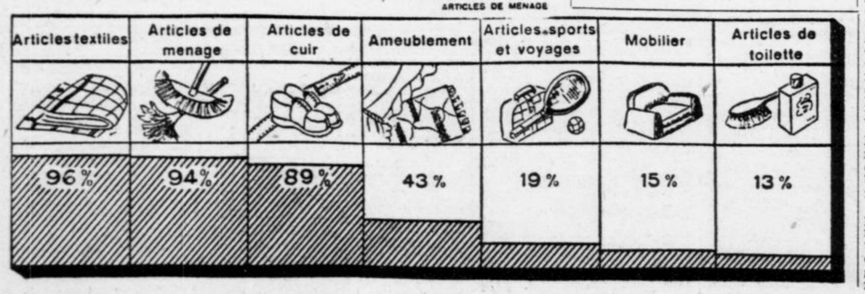
21 % seulement des consommateurs songent à acheter, dès que possible, des vêtements d'enfants. La raison est simple : ce sont les petits qui sont les mieux pourvus grâce aux sacrifices des parents.

89 % des Parisiens ont un urgent besoin de chaussures. Ils soupirent autant après des pantoufles qu'après des chaussures usage-ville.

D'autre part, les balais sont la grande préoccupation des femmes.

91 % d'entre elles veulent en acheter au plus tôt alors que 42 % seulement s'intéressent aux verres et aux assiettes, 37 % aux casseroles, 18 % aux lessiveuses, 6,5 % aux aspirateurs et 1 % aux cuisinières électriques.





Le Grand Etat-major allemand pourrait être *déporté à vie*

Mais les Alliés sont plus indulgents sur le problème de la fraternisation

(De notre envoyé spécial permanent Robert LEMOAL)

LONDRES, 11 juillet (via Radio-France). — Les Anglais et les Américains sont préoccupés des possibilités du relèvement de l'Allemagne et des moyens d'y parer.

« L'Allemagne dans la défaite demeure une menace majeure à la paix du monde », déclare le sénateur américain Kilgore, qui a présenté un rapport impressionnant sur le potentiel de guerre allemand.

M. Kilgore estime qu'à la fin de cette deuxième guerre mondiale, l'Allemagne est mieux préparée à la conquête du monde qu'à la fin de la guerre de 1918. Il ne faut pas oublier que si les usines et les industries de la Ruhr sont en grande partie détruites, les industries de Silésie et les usines souterraines subsistent.

Les projets anglais pour neutraliser définitivement le grand état-major allemand sont significatifs. Le Traité de Versailles interdisait le rétablissement du grand état-major, mais cette interdiction fut rapidement tournée par von Seekt et par le général Nikolaï.

Cette fois les Alliés sont décidés à employer des moyens radicaux et à déporter les officiers. Il est possible qu'ils soient envoyés avec leurs familles aux îles Falkland, dans l'Atlantique-sud, ou dans une île du Pacifique, et qu'ils se voient interdire à jamais le retour en Allemagne. Le problème est d'empêcher que la tradition militaire allemande soit reprise et que les cadres de chefs et de stratèges soient reconstitués. Il n'est déjà pas exclu qu'au cœur de l'Allemagne, des associations secrètes « Loup-Garou » travaillent à des armes scientifiques et même à un plan de politique mondiale contre l'Angleterre, l'Amérique et surtout l'U.R.S.S.

« Nécessité biologique »

Le problème de la « Fraternisation » préoccupe aussi les autorités britanniques. Il est admis désormais qu'il est impossible d'imposer longtemps l'interdiction de toutes relations entre les soldats alliés et la population allemande. On admet ici que cet euphémisme pudique s'applique à un « besoin biologique » — suivant l'expression de cet observateur anglais, qui reconnaît que dans 99 % des cas il ne s'agit pas de rééduquer le peuple allemand et de le dénazifier, mais simplement d'autoriser les soldats alliés à « fraterniser » avec les femmes allemandes.

Il semble que cette interdiction, dont la violation coûte encore, théoriquement une amende de soixante dollars et des peines disciplinaires, soit abolie bientôt, car la police militaire ne la fait déjà plus respecter.

Ainsi le souvenir des atrocités dont le peuple allemand est responsable s'évanouit rapidement. La « Libido » des troupes alliées aura-t-elle des conséquences politiques ? En tout cas, une grande émotion règne parmi les femmes anglaises.

Le roi Léopold convoque son frère le Prince Régent

BRUXELLES, 11 juillet. — Le roi Léopold a appelé à Saint-Wolfgang le prince-régent Charles et MM. Van Cauwelaert et Gillon, respectivement présidents de la Chambre et du Sénat. En raison des conditions atmosphériques, ces personnalités ne partiront que demain matin.

Dans l'entourage du premier ministre M. Van Acker, qui se trouve toujours à Saint-Wolfgang, on croit que les conversations actuelles sont les dernières phases avant la décision du roi.

Nouveau statut pour le Val d'Aoste

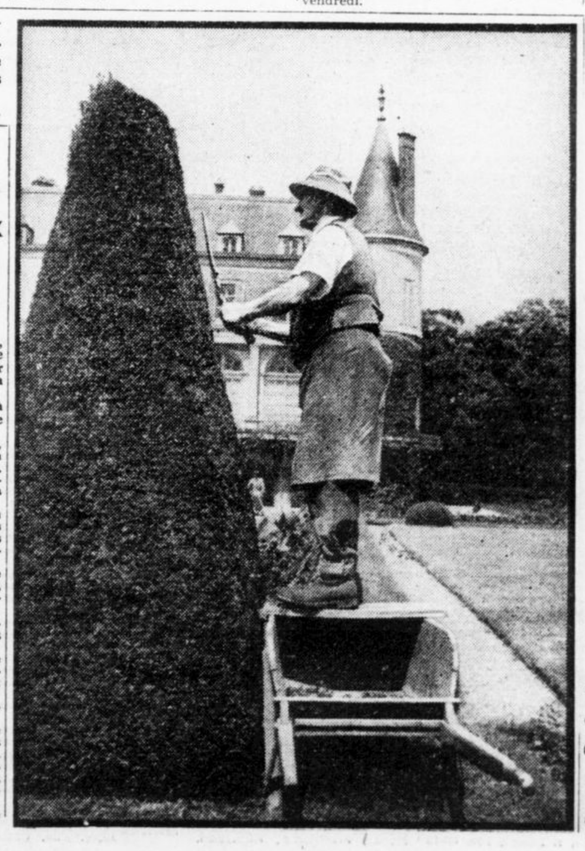
ROME, 11 juillet. — Demain, le gouvernement italien élaborera la loi par laquelle le Val d'Aoste se verra accorder une large autonomie : les langues française et italienne, considérées toutes deux comme officielles, seront enseignées également dans les écoles.

Nouvelles échauffourées à Alep

BEYROUTH, 11 juillet. — Hier, vers 17 heures, un assez sérieux engagement a eu lieu à Alep entre des gardes français d'une part et des gendarmes et des civils syriens d'autre part près du collège des frères maristes où est hébergée une partie de la colonie française. L'attaque de la maison à la grenade a duré une heure et demie.

Les Britanniques chargés de l'ordre ont arrêté 20 gendarmes. Un soldat britannique a été tué et deux Français blessés.

On prépare le château de Rambouillet, où le général de Gaulle ira passer quelques jours de repos après le 14 juillet.



Discussion du rapport politique aux Etats-généraux de la Résistance française

Deuxième jour du congrès. On discute, en séance plénière, le rapport politique présenté au nom de la Commission pour la défense de la République et de la démocratie, par M. Bayet.

Du témoignage de 71 cahiers remis à la Commission, le rapport dégage quatre idées maîtresses :

1° Plusieurs mois après la Libération, le peuple français n'est pas encore en vraie république ni en vraie démocratie. Faute d'épuration par en haut, le fascisme est souvent plus puissant que la Résistance ;

2° A côté des Droits de l'homme et du citoyen doivent être proclamés les Droits du travailleur. Les trusts, ces nouvelles féodalités capitalistes, doivent être balayés ;

3° Le peuple français demande que soit élue une Constituante souveraine, chargée d'élaborer une constitution résolument démocratique.

A cet effet, tous les cahiers s'accordent pour vouloir que le gouvernement soit responsable devant la Chambre ;

4° Le peuple français demande que l'esprit et les méthodes de la démocratie procèdent à l'organisation de la paix internationale.

En conclusion, la Commission s'exprime ainsi :

« Démocratie au dedans : démocratie au dehors : tel est le mot que lancent les cahiers envoyés aux Etats généraux.

» Les voix qui s'expriment par les cahiers demandent que s'accomplisse, dans l'union de tous les patriotes, l'œuvre de régénération politique.

» Aux Etats généraux de faire en sorte que sa voix soit souveraine. »

FRANCO SERAIT DISPOSE A SE DEMETTRE

FRONTIERE FRANCO-ESPAGNOLE, 11 juillet. — Malgré les démentis officiels, on affirme que des conversations importantes ont eu lieu et se déroulent encore actuellement dans la région basque au sujet de la situation politique espagnole.

Le contact aurait été établi à Fontarabie entre de hautes personnalités britanniques et espagnoles, qui ont envisagé la possibilité de la démission du général Franco. Ce dernier aurait même accepté de remettre ses pouvoirs à un cabinet militaire présidé par le général Sanchez Davila et dans lequel le général Garcia Valino aurait assumé le poste de ministre de l'Intérieur. (V.P.)

Soixante-dix officiers américains reçoivent des décorations françaises

Le général Juin, chef d'état-major général de la Défense nationale, a remis, ce matin, dans la cour d'honneur des Invalides, des décorations à soixante-dix officiers américains, en présence du général Koenig.

" Un succès n'est une réussite que s'il est un point de départ "

dit le général de Gaulle aux lauréats du Concours général

La distribution des prix du Concours général des lycées et collèges a eu lieu ce matin, à la Sorbonne, sous la présidence du général de Gaulle. A ses côtés, avaient pris place MM. Capitant, ministre de l'Education nationale, Roussy, recteur de l'Université de Paris, Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères et le général Koenig.

M. François, professeur au lycée Henri IV, déporté, récemment rentré d'Allemagne, prit le premier la parole. Enfin, après le discours de M. Capitant, le général de Gaulle prononça l'allocution suivante :

— Il était d'une cruelle logique que la distribution des prix du Concours général fût interdite aussi longtemps que l'ennemi tenait sous son genou la France terrassée. Car, du moment où pour lui c'était notre indépendance qu'il s'agissait d'anéantir, il ne pouvait manquer de la poursuivre dans l'un de ses plus sûrs refuges : celui de l'Université.

» Mais il est aujourd'hui d'une logique éclatante que, l'année même où l'ennemi aura succombé devant nous et devant nos Alliés aura vu refleurir cette cérémonie que la tradition consacre à l'un des efforts les plus émouvants, parce que les plus jeunes, de la pensée française.

» La victoire, certes, comme toute œuvre humaine, mêle l'amertume à la joie. « Hélas ! quel miel jamais n'a laissé de dégoût ! » Mais la réunion d'aujourd'hui, où sont couronnés en Sorbonne les plus brillants de nos lycéens est bien l'une des plus grandes douceurs de la Victoire.

» Voici donc des lauriers solennellement décernés à des jeunes gens et à des jeunes filles que leur valeur discerne déjà au milieu de leur génération ; des lauriers faits pour qu'on s'en exalte, mais non, certes, pour qu'on s'y repose. Car jamais la patrie, une fois de plus blessée, n'a eu tant besoin de l'effort de tous ses enfants.

» C'est pourquoi, en exprimant de très vives satisfactions aux élèves qui viennent d'être couronnés et aux maîtres qui surent les instruire, c'est vers l'avenir que nous devons regarder. Un succès n'est une réussite que s'il est un point de départ.

» En avant donc, à partir d'ici et à partir d'aujourd'hui ! Puisque nous avons su vaincre, puisque ceux qui osèrent, jusque dans cette enceinte, outrager la majesté du peuple français, se trouvent châtiés et abattus, voici qu'une longue suite d'années s'ouvre librement à l'esprit. Or, de ce butin sacré, tout dépend pour la France : sa force, son poids, son unité, son rayonnement. Avec la joie et la fierté de la dignité recouvrée, emportons de cette assemblée la conscience de devoirs nouveaux. »

Une Anglaise vote et perd son alliance !

Les restrictions ont fait maigrir les Anglaises aussi. Cette petite histoire le prouve.

Dans le Surrey, la femme d'un soldat dépose son bulletin dans l'urne, son alliance glisse de son doigt et tombe dans l'urne.

Elle ne pourra la retrouver que le 26 juillet, lorsque les sceaux qui ferment les urnes seront brisés.

Ce n'est pas un argument contre le vote des femmes.

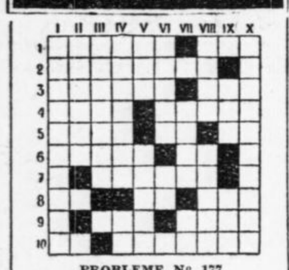
Le général Koenig va prendre le commandement des troupes françaises d'occupation

La nomination du général Koenig, actuellement gouverneur militaire de la place de Paris, au commandement des troupes françaises d'occupation en Allemagne serait imminente.

M. PAUL-BONCOUR A WASHINGTON

WASHINGTON 11 juillet. — M. Paul-Boncour, chef de la délégation française à San-Francisco, est arrivé hier à Washington.

mots croisés



PROBLEME N° 177

HOR. — 1. Pour la repasseuse. Sur un itinéraire. — 2. Politesse. — 3. Insignifiant. Future étoile. — 4. Déclaration juridique. Gage humain. — 5. Descendant de Mahomet. Mot enfantin. Période. — 6. Ouvrage de Massenet. Se mirait dans le Nil. — 7. Allongé. — 8. En épelant : Fermenter, Négation. Coule en Amérique du Sud. — 9. Monnaie japonaise. Grosse mouche. — 10. Pronom personnel. Roturiers.

VERT. — 1. Qualifie une pose prétentieuse. — II. On ne peut descendre au-dessous. — III. Défense simulée. — IV. Le fils naturel est de lui. Intra-muros. — V. En folie. Négation. — VI. Prénom féminin. Au monde. — VII. Préférable à jamais. Possessif. — VIII. Dans le nom d'une ville mexicaine. D'un auxiliaire. — IX. Titre turc. Poète athénien. — X. Prévenances.

Solution du Problème n° 176

HOR. — 1. Parpaillot. — 2. Ave. Blouse. — 3. Ra. Kilt. T.L. (Théophile Lefebvre). — 4. Ire. Mio. Ré. — 5. Titien. Nom. — 6. Ecot. Oméga. — 7. In. Si. Coq. — 8. Sensée. Tu. — 9. Tué. Ache. — 10. Exsangues.

VERT. — I. Parité. Eté. — II. Avaricieux. — III. Ré. Etonnés. — IV. It. — V. Abîme. Sein. — VI. Illinois. — VII. Loto. Au. — VIII. Lu. Nec (Nec pluribus impar). Ce. — IX. Ostrogoths. — X. Télémaque.

Le 10 juillet 1945, *Paris-presse* a été tiré à 268.170 exemplaires.

A LONDRES

Les Comédiens Français ont joué pour le Roi et la Reine

"Je n'ai pas perdu un seul mot" s'est écrié fièrement la jeune princesse Margaret Rose.

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 11 juillet (via Radio-France). — Immortel Molière ! Après deux cents ans, vous avez encore fait rire ce soir deux rois, une reine, deux princesses ! Et vos satires des courtisans permirent de démontrer une fois de plus, au cours de la représentation qui couronna la semaine de beau succès de la Comédie-Française, que les Anglais apprécient, aujourd'hui comme naguère, l'esprit et la verve des artistes français.

C'est presque un « parterre de rois » qui assista en effet, hier soir, à la représentation de l' « Impromptu de Versailles » suivi du « Barbier de Séville ». Le roi George VI, la reine, les princesses Elizabeth et Margaret Rose (ces dernières avaient assisté déjà à la représentation de « Tartuffe ») et aussi l'ex-roi Georges de Grèce applaudirent nos acteurs.

Dans l' « Impromptu de Versailles », particulièrement, les souverains ne purent réprimer leurs rires devant le ridicule et le snobisme des courtisans. « L'Impromptu », où Pierre Dux joua vigoureusement le rôle de Molière, constituait la première partie de la représentation.

A l'entr'acte, le roi, la reine, les princesses tinrent à recevoir dans leur loge Jean Yonnel, Pierre Dux, Béatrice Bretty et Germaine Rouer. Le roi et la reine, après avoir complimenté les artistes se rappelèrent que ceux-ci leur avaient déjà été présentés à Versailles en 1939. La reine déclara notamment que cette époque resterait toujours pour elle un émouvant souvenir.

— Pour nous, répondit Yonnel, vice-doyen de la Comédie, ce fut quelque chose de plus qu'un souvenir émouvant. Après ces longues et cruelles années de guerre, c'est une joie profonde pour nous d'être à nouveau honorés, ce soir, de la présence de vos Majestés.

Les princesses félicitèrent les acteurs en français, qu'elles parlent parfaitement. La princesse Margaret Rose déclara avec enthousiasme : « Nous n'avons pas perdu un seul mot. »

La représentation du « Barbier de Séville » où Mlle Dalmès fut une subtile et délicieuse Rosine, où Pierre Dux interpréta Figaro avec une agilité joyeuse, se termina au milieu de l'enthousiasme réel d'un public britannique pourtant difficile à émouvoir.

Petite remarque finale : lorsque la Comédie-Française vient à Londres, le roi et la reine d'Angleterre se dérangent pour l'applaudir. Or, la troupe de l'Old Vic, composée des plus grands comédiens anglais, joue en ce moment à Paris.

Qu'a fait pour elle le Gouvernement français ?

REDDITION sans condition !

" Pas d'offres de paix de Tokio mais des sondages "

dit le Département d'Etat

WASHINGTON, 11 juillet. — « Nous n'avons reçu du gouvernement japonais, officiellement ou officieusement, aucune proposition de paix », a déclaré à la presse M. Grew, secrétaire d'Etat adjoint.

Cependant, à plusieurs reprises, le gouvernement a été mis au courant de conversations relatives à un armistice. Des chefs industriels japonais auraient demandé à quelles conditions les Américains seraient disposés à négocier la paix ; mais, jamais, aucun personnage ni groupe d'hommes parlant au nom du gouvernement de Tokio n'ont fait une démarche ayant un caractère officiel. D'ailleurs les conditions sont connues et restent les mêmes : capitulation sans condition.

La guerre de Suède n'eut pas lieu...

Hitler l'avait préparée, mais un mystérieux visiteur prévint à temps le gouvernement suédois, qui mobilisa

(DEPECHE PARTICULIERE)

LONDRES, 11 juillet. — Un mystérieux visiteur, qui demanda à parler à M. Gunther, ministre des Affaires étrangères de Suède, a empêché Hitler d'envahir la Suède en 1942, révèle Ossian Goulding dans le *Daily Telegraph*.

Des documents que les Russes ont trouvés dans le cabinet de Hitler à Berlin et dans les dossiers de l'état-major allemand, donnent des précisions sur cette guerre manquée.

En février 1942, le Führer avait donné des instructions à son état-major afin d'exécuter un plan déjà préparé visant à une guerre-éclair contre la Suède. Ce plan prévoyait surtout une fin des opérations avant l'été, afin de ne pas gêner l'offensive d'été contre l'Armée Rouge.

Hitler désirait, par l'occupation de la Suède, assurer une ligne de communications directes avec les fronts de Finlande et de Leningrad, mais il voulait en même temps mettre fin à l'existence d'un état « hostile » dans une Europe soumise à « l'ordre nouveau ».

Le 14 février, les plans étaient prêts et une réunion de l'état-major fut fixée, au cours de laquelle le maréchal von Bock devait recevoir l'ordre d'attaquer. Quarante-cinq divisions et des escadrilles de bombardiers stationnés en Norvège et au Danemark étaient prêtes pour l'invasion du dernier pays neutre dans le nord de l'Europe.

Mais l'ordre d'attaquer ne fut jamais donné. D'un jour à l'autre, l'armée suédoise était mobilisée, de sorte que l'opération ne s'annonçait plus comme une simple promenade militaire.

La raison était que dix jours avant la réunion prévue de l'état-major, un étranger en civil obtenait une audience de M. Gunther et le mit au courant des intentions allemandes.

Le mystérieux visiteur, qui gardait l'incognito, donnait tous les détails, dates et lieux de l'offensive projetée, mais refusait de dire pourquoi il donnait ces informations.

M. Gunther n'hésita pas. La mobilisation suédoise fut décidée.

Von Bock se récuse

Lorsque l'état-major allemand se réunit ensuite, le maréchal von Bock déclara, au nom de l'armée, qu'il ignorait absolument comment le secret, connu seulement de quelques officiers généraux, avait pu pénétrer à l'étranger, mais que le changement de la situation le mettait dans l'obligation de retirer une vingtaine de divisions du front d'Ukraine pour être assuré d'un succès rapide en Suède. Ce retrait de divisions porterait cependant un préjudice considérable aux opérations en U.R.S.S., beaucoup plus importantes au point de vue stratégique.

Hitler dut s'incliner devant ces arguments et la guerre de Suède n'eut pas lieu.

On vient d'ailleurs d'apprendre à Stockholm qui avait envoyé le mystérieux messager prévenir M. Gunther. C'était le docteur Goerdeler, ancien maire de Leipzig, un des hommes de la conspiration de juillet 1944 contre Hitler et qui aurait dû être chancelier du Reich, si ce complot avait réussi. Le docteur Goerdeler a été exécuté à la suite du complot.

Exécution d'un ancien ministre italien

ROME, 11 juillet. — Buffarini Guidi, qui fut pendant longtemps sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, puis ministre de l'Intérieur sous le régime fasciste a été fusillé à Milan. Sa demande en grâce avait été rejetée.

La radio américaine cherche un puissant relai en Europe

Un million de livres pour Radio-Luxembourg

La « Columbia Broadcasting Corporation » aurait offert de payer 1 million de livres sterling par an pour la location de Radio-Luxembourg.

La somme paraît considérable. Mais il est certain qu'un poste américain, opérant d'Europe, relayant des programmes des Etats-Unis, transmettant des émissions telles que la Voix de l'Amérique, pourrait compter sur un énorme revenu publicitaire.

Des offres ont été faites pour l'acquisition d'« Athlone » ou de « Radio-Normandie ». Mais, ni le gouvernement irlandais ni le nôtre, ne sont disposés à se prêter à une exploitation commerciale de ces postes.

Voilà que « Radio-Luxembourg » n'est pas disponible non plus. En effet, l'office américain d'informations de guerre négocie la reprise du poste pour toute la durée de l'occupation en Europe. Cette station, la deuxième en Europe pour la puissance, est tombée intacte entre les mains des Alliés. Elle est actuellement utilisable par le S.H.A.E.F.

ENTRÉE GRATUITE
JUNGLE DÉSERT EXERCICES D'ENTRAINEMENT CINÉMA MUSIQUE MILITAIRE
Dernières semaines
EXPOSITION DES ARMÉES BRITANNIQUES
Annexe du Grand Palais

RUBIS & BRILLANTS
Yves ROHE 61 Bd Malesherbes PARIS 15e Auguste

Pour soulever sans effort votre malade
Pour diminuer ses souffrances louez un
LIT-DUPONT
10, rue Hautefeuille, Paris Dan. 05-61

ravitaillement

Les importations

M. Pineau est arrivé à Washington où il va parler des difficultés de notre ravitaillement. Depuis janvier, les autorités alliées avaient prévu un plan d'importations civiles pour la France. Partiellement réalisé pour les matières grasses, ce plan ne fut malheureusement pas suivi pour la viande, une des denrées qui nous manquent le plus, étant donné l'état très déficient de notre cheptel.

Les importations dépendent, avant tout, des possibilités de transports maritimes. C'est là une question que ne manquera pas d'aborder M. Pineau. Quant à nos ports qui, au dire des Américains, ne pouvaient faire face à des importations massives, il vient d'être révélé qu'ils pouvaient recevoir, quotidiennement, 40.000 tonnes de denrées.

— Plusieurs bandes de malfaiteurs spécialisés surtout dans le vol des autos et qui avaient commis des méfaits à Paris, Bordeaux et Marseille, ont été arrêtées à Toulouse.

Pendant les vacances notre SERVICE DE DOCUMENTATION juridique, familiale et sociale restera à votre entière disposition
Consultations au journal, le jeudi, de 14 h. 30 à 16 heures.
Par correspondance, n'oubliez pas de bien préciser votre adresse

BOURSE DE PARIS DU 11 JUILLET (clôture)

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99 85	99 85
5 % 1920	149	148 75
4 ½ % Am. 1942	104 10	104 10
3 % Amort. 1942	99 50	99 50
3 % Amort. 1945	101	100 90
Créd. Nat.obl. 1919	596 50	596 50
Créd. Nat.Janv.1942	5140	5140
Créd. Nat.Déc. 1943	10245	10221
S.N.C.F. 4 % 1941	1040	1040
Banque de France	24150	22500
Banq. de l'Indochine	11100	10900
B.N.C.I.	1015	990
Banq. Paris-P.-Bas.	1480	1420
Banq.Un. Parisienne	995	965
Compt. d'Escompte	1640	1575
Créd. Commerc. Fr.	1250	1220
Crédit Industriel	1035	1025
Crédit Foncier	6950	7000
Crédit Lyonnais	1900	1874
Société Générale		
Sues (action)	45800	45200
Métropolitain	1300	1280
Nord	1540	1480
Tram. Indoch. Louis.	5400	5550
Lyonnaise des Eaux	1300	1250
C. P. D. E.	1445	1400
Générale Electricité	3045	2930
Energie Industrielle	1420	1425
Union d'Electricité	610	581
Eclr. Ch. et For.Mot.	1380	1290
Gaz et Elec. (Réunis)	780	736
Gaz France et Etr.	1200	1175
Chant. Saint-Naz.	1535	1540
Fives-Lille	1460	1400

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1130	1110
Denain-Anzin	1800	1725
Peugeot	1060	1050
Schneider	2905	2980
Courrières	505	500
Lens	640	620
Le Nickel	2900	2776
Pennaroya	1000	1010
Fr. des Pétroles	2375	2300
Gafsa	3400	3290
Air Liquide	2400	2401
Ugines	2800	2750
Kuhlmann	1812	1805
Péchiney	2280	2225
Rhône-Poulenc	2775	2700
Saint-Gobain	5525	5420
Chargeurs Réunis	2500	2535
Brass. Quilmès	23000	23000
Raffin. Say	1005	1000
Pollet et Chausson.	4735	4665
Plant. d'Hévéas	945	900
Afrique Occidentale.	4750	4655
Canadian Pacific	1190	1200
Rio Tinto U.		
Royal Dutch 110 L	14100	14000

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1400	1360
Padang	1400	1365
De Beers	5150	5050
Shell Transport	1610	1575
Crown Mines	3500	3375
Rand Mines	3225	3200

Après 50 ans, sentez "reverdir" l'organisme
La Médecine moderne redécouvre l'All pour la CIRCULATION DU SANG

Pour soulager les troubles du sang, les malaises de la cinquantaine — vertiges vapeurs, migraines ou essoufflements, — essayez les étonnants bienfaits de l'all médicinal : — 500 fois plus actif que la plante contenu dans les dragées Ex'All, cet extrait *inodore* d'all chlorophyllé dissout les déchets qui paississent le sang et les dépôts calcaires dans les parois des artères. Bien tôt un sang plus pur, plus fluide, circule dans vos artères assouplies, si bien que les malaises et troubles, rapidement soulagés, inissent par disparaître. En même temps les fonctions sont stimulées ; l'organisme reverdit. Dragées Ex'All, toutes pharm. V. 21 P 4788-3780-9069.
Règles douloureuses, Malaises du Retour d'Age, Bouffées de chaleur, Jambes lourdes et enflées, Varices ou hémorroides
EX'AIL, *extrait inodore d'ail chlorophyllé*
Visa N° 21 P 14.479

PUNAISES, PUCES MITES, GALE, etc...
...seront plus plates qu'une punaise et seront irrémédiablement détruites avec leurs larves et leurs œufs par le gaz Enthanol. Faites désinsectiser votre appartement à l'Enthanol, c'est vite fait et le résultat est garanti.
Demandez renseignements et références à Enthanol, Serv. H, 43, rue de Douai, Paris. TRI. 02-23 à 26.

Société importante disposant capitaux et réseaux d'agents et représentants spécialisés, diffuserait tout produit ou matériel déjà connu ou lancerait nouvelles productions sérieuses intéressant l'agriculture. Ecrire seulement avec tous renseignements à : S.I.C.A., 55, rue Pierre-Charron. PARIS (8e).

A L'HOTEL DROUOT 12 juillet : EXPOSITIONS :
S. I. Bons meubles. Me Ader.
S. II. Tableaux miniatures. Ivoires. Objets d'ameublement. Me Glandaz.
13 juillet : VENTES :
S. I. Bons meubles. Me Ader.
S. 3. Meubles. Me Champetier de Ribes.
S. II. Tableaux miniatures. Ivoires. Objets d'ameublement. Me Glandaz.
16 juillet : EXPOSITIONS :
S. I. Tableaux. Mobilier. Me Glandaz.
17 juillet : VENTES :
S. I. Tableaux. Mobilier. Me Glandaz.

remboursables dès le 6ème mois
FONT FRUCTIFIER VOTRE CAPITAL SANS L'IMMOBILISER

BACCALAUREAT
Si vous avez échoué, assurez votre sursis en octobre grâce à la nouvelle Méthode Alain CHARTIER, 10, rue Scheffer (16e). — TRO. 11-71.

PARTANT EN EGYPTE, me charge de toutes sortes de commissions. Ecrire : HAVAS 222.234, rue Vivienne, 17.

LES BONS DE LA LIBÉRATION

Sport partout...

Vallerey-Zins aux Tourelles

Georges Vallerey n'arrivera qu'aujourd'hui au Bourget dans le courant de l'après-midi. Natif d'Amiens et Nord-Africain d'occasion, Vallerey désire se réacclimater à l'atmosphère de la métropole en vue des championnats de France.

Nul doute qu'un prochain match le mettra aux prises avec Lucien Zins.

● *La victoire du poids léger Bob Montgomery sur Nick Moran, à Philadelphie, a soulevé la colère du public qui a bombardé le ring.*

● *Le poids lourd argentin Hernando Menichelli a fait match nul à Baltimore avec Schott, invaincu jusqu'ici.*

Même si "SENFFT" réclame...

GÉRARDIN est, et restera champion de France !

Prenant prétexte de documents photographiques qui tendent à prouver sa victoire sur Gérardin, en demi-finale du Championnat de France de vitesse, dimanche, au Parc, Senfftleben a l'intention de déposer une réclamation à l'U. V. F.

Son désir ? Que le championnat soit recouru...

Il est certain qu'il sera déçu : Gérardin est et restera champion de France.

M. Offray, président de la Commission professionnelle est formel :

« Décision du juge sans appel, nous a-t-il dit ce matin, à moins que le juge ne se... déjuge ! »

De son côté, le juge, M. Jamain, est non moins formel : « J'ai vu Gérardin, c'est lui qui a gagné et je n'ai pas à revenir sur ma décision. »

Comment éviter le retour de pareils incidents ? Pour Georges Cuvelier, il n'existe qu'un moyen : la photo électrique, en cas de contestation, comme pour les courses de chevaux. Mais quand verrons-nous les vélodromes équipés de cet œil... infaillible ?

Félix LEVITAN.

Gérardin à Copenhague...

Louis Gérardin, qui nous a encore confié ce matin : « Je suis certain d'avoir battu Senfftleben dimanche... » est très demandé.

Il refuse, pourtant, la plupart des contrats qu'on lui propose :

— Les voyages sont si difficiles, s'excuse-t-il.

Il a accepté, par contre, l'offre de Willy Falk-Hansen de venir courir, le 15 août, le Grand Prix de Copenhague, et il a commencé ses démarches, dès hier, pour obtenir ses visas.

— Je compte donc rencontrer Willy chez lui, le 15, et le ramènerai, sans doute à Paris où il désire s'installer définitivement, comme par le passé.

Rentrée de Destremau

Le tournoi de samedi et dimanche prochains au stade Roland-Garros marquera la reprise des relations franco-britanniques. Notons qu'il est organisé au bénéfice de la Croix-Rouge britannique et de l'Association des Volontaires Français, fondée en 1940, à Londres.

Les parties portées au programme auront surtout un caractère d'exhibitions et ne comporteront pas éventuellement de troisième manche.

L'équipe française, constituée ce matin, se présente ainsi : *Simples.* — H. Cochet. B. Destremau, R. Dubuc, J. Sanglier, G. Gremillet. Remplaçants : R. Collin, P. Féret.

Simples dames. — Mlle A. Welvers, Mme A.-M. Seghere, Mlle S. Pannetier, Mlle M. Inglebert. Remplaçantes : Mlle R. Veber, Mlle J. Marcellin.

Doubles messieurs. — Y. Petra-B. Destremau. C. Boussus-A. Gentien. Remplaçants : Sanglier-Gremillet.

Doubles dames. — Mme S. Mathieu-Mlle Welvers, Mme Patorny-Mlle Pannetier.

Doubles mixtes. — Mlle Welvers Petra, Mme J. Patorny-Cochet, Mlle Marcellin-M. Bernard, Mlle Veber-H. Bolelli.

— J. Journu, notre très bon joueur de première série, est de retour de captivité. Encore un concurrent probable pour le Tournoi de France.

CONTRE LES RECORDS...

Mais Pujazon et Hansenne veulent aussi gagner

Le 18 juillet, en semi-nocturne, au stade Jean-Bouin, Hansenne et Pujazon s'attaqueront, au cours d'une réunion patronnée par « Paris-presse », aux records du kilomètre et des 3.000 mètres. Ces deux tentatives se feront sous forme de handicaps.

L'heure, le lieu et la date choisis sont autant de garantie de succès pour nos deux champions.

Mais la formule handicap est-elle la bonne ? Les Français, peu habitués à ce mode de compétition, l'utilisent généralement très mal.

Dans un handicap, chacun doit jouer sa chance et les distances rendues doivent être calculées de telle manière que depuis le limitman jusqu'au scratchman tous les coureurs peuvent arriver en vainqueur. C'est de cette façon que, le 18 juillet, les concurrents du kilomètre et des 3.000 mètres devront comprendre leur rôle.

Marcel Hansenne

C'est ainsi qu'ils obligeront Hansenne et Pujazon à donner le meilleur d'eux-mêmes. En attendant les aspirants recordmen et en s'écartant pour les laisser passer, ils risquent de fausser les courses et de faire échouer les tentatives.

Il y aurait d'ailleurs un excellent moyen d'assurer la régularité de ces handicaps. Ce serait de donner au premier arrivé de chacun d'eux un prix important. La fédération se réservant, bien entendu, de récompenser par un souvenir conséquent Hansenne et Pujazon s'ils réussissent à améliorer les records auxquels ils s'attaquent.

D'ailleurs, ils peuvent fort bien gagner et battre les records.

J.-R. FONTAINE.

Il est possible que les meilleurs athlètes des championnats de France américaine, qui se disputeront le 17 juillet au stade Jean-Bouin, participent le lendemain au meeting patronné par Paris-presse. Nous aurions ainsi l'occasion de voir Williams, qui vient d'être crédité de 10" 4/10 à Reims au 100 mètres, contre notre meilleur sprinter actuel Boussard.

"Les routiers sont sur les boulets" constate GOUTAL

Albert Goutal, mis au repos en avril par Léo Véron parce que surentraîné, a fait, dimanche, dans les « Boucles de la Seine », une rentrée remarquée.

— Je n'avais mon vélo que depuis trois semaines, nous disait-il au service des courses, à Levallois, et ne comptais que 1.200 kilomètres d'entraînement ; aussi je ne pensais pas faire grand-chose. J'ai été surpris en constatant que je pédalais facile, mais je dois dire que les routiers m'ont donné l'impression d'être sur les boulets.

René MELLIX.

Footballeurs à vendre...

D'Houdt, Donnenfeld, Frouleux, Garnier, Gomez, Matz (Red Star), Bessero (Rouen), Liziero, Kappé, Zemren, Gusse, Ruff, Muller, Welszkopf, Bilon (Metz), Luccini, Drœsch, Ferral, Leblau, Barella, Bokor, Ayello, Rnocco, Braux, Lerma, Oudot, Didier, Camour (Troyes) ont été portés sur la seconde liste des transferts payants.

★ Le Racing « prêtera » moyennant finances, Dremeaux et Moreel au C.A.P. et Grizetti à Reims.

★ Les trois grands stades du Centre-Ouest, d'Hungaria et d'Ujpest, à Budapest, ont été entièrement détruits.

★ On est sans nouvelles de Bican, l'ex-avant centre d'Admira de Vienne, déporté en Allemagne.

Roue libre

● Prat-Giorgetti ont remporté l'américaine de Clermont devant Ignat-Roux à 1 tour, Goussot-Souliac, Le Boulch-Panier, etc.

● Szues, rentré d'Allemagne il y a 4 mois, a terminé 3e à Argentan derrière Leroy et J. Lauk. Il remplacera Blum, limogé par Véron, dans le Grand Prix du Midi.

● Programme d'omnium, dimanche, à Vaugirard. Dans l'un, Blanchet, Prat, Le Bouch, Girard ; dans l'autre, Goutorbe, Bruneau, Surbatis, R. Le Nizerhy. Ind. de 30 kil. pour tous.

● Dron, Causeret, Rivoal, Doguette courront samedi en Angleterre à Follow field et le 16 juillet à Herne-Hill.

Courses

★ Les grands stades du Centre-Ouest, d'Hungaria et d'Ujpest, à Budapest, ont été entièrement détruits.

★ On est sans nouvelles de Bican, l'ex-avant centre d'Admira de Vienne, déporté en Allemagne.

Toutes

— Hansenne, Rochard, Winter, Gauvin et Mège courront le 14 à Château-Renard et le 15 à Tours.

"A Berne, je craindrai plus Wooderson qu'Andersson" nous confie HANSENNE

Marcel Hansenne, après avoir consulté la liste des coureurs étrangers qui participeront le 22 de ce mois au meeting d'athlétisme de Berne, nous a dit :

— La présence de Wooderson m'inquiète beaucoup plus que celle d'Andersson, car l'Anglais termine ses courses avec une vélocité extraordinaire. D'autre part, s'il n'est pas particulièrement apte à assurer un train rapide à lui tout seul, il semble capable de suivre toutes les allures qui lui sont imposées. Ce sera pour moi l'occasion de savoir si je possède ou non un sprint final avec lequel je peux espérer vaincre dans les grandes compétitions internationales.

Ainsi, il semble décidé que, le 22, à Berne, Hansenne disputera le 1.500 et non le 800. Sur cette dernière distance il aurait rencontré le Suédois Lundgreen, qui est également un excellent spécialiste du 400, mais ne semble pas être d'une classe supérieure à celle de notre champion et recordman.

Par contre Pujazon, jusqu'à nouvel ordre, ne paraît pas avoir sur 3.000 mètres d'adversaires réputés. Hellstroem, un moment annoncé, n'est plus en course aujourd'hui. Dans ces conditions, Raphaël aurait peut-être intérêt à disputer le 1.500 également.

Mais est-il préparé sur cette distance ? — J.-R. F.

CHERCHE GERANT
libre pr CABINET IMMOBILIER pleine activité. Ecr. : Chevalier, 3, rue Paul-Escudier, Paris (9e), qui transmettra.

TIMBRES-POSTE
pour collect. Liste mens. Envoi à choix CENT. PHILATEL. 4, Pl. Sainte-Anne, COLMAR (Haut-Rhin).

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e

LITS et VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance

Devenez Plus Belle en Prenant du Poids

grâce au Régime qui DONNE LA FORCE RAMÈNE LA SANTÉ
POUR retrouver l'équilibre organique qui fait les femmes épanouies, suivez le Régime du Sur-Profit Alimentaire et Respiratoire, en prenant à chaque repas du fer fortifiant, concentré dans les pilules Pink sous une forme médicinale si active que 4 semaines suffisent le plus souvent pour vous faire récupérer plus de 500 millions de globules rouges. Ainsi enrichi, comme après une cure de sur-alimentation et de plein air, le sang tire plus de force de la substance des aliments digérés dans l'intestin et de l'oxygène vivifiant respiré dans les poumons, — si bien que la vitalité augmente dans toutes les cellules de l'organisme. De jour en jour la vigueur s'accroît ; le poids remonte : l'entrain revient. *Une pilule Pink à chaque repas : l'enfant refait le plein d'énergie ; il pousse mieux et travaille mieux ; les couleurs reviennent.* Pilules Pink, tte pharm. V. 82P7239&40-10306&7.
Comment donner du fer aux enfants.

SAVEZ-VOUS CE QUE COUTENT 20 SECONDES DE GUERRE ?
Vous l'apprendrez en visitant l'Exposition interalliée de l'Epargne, « Au Service de la Victoire », Palais de Glace (métro Marbeuf-Rond-Point), tous les jours, de 9 h. 30 à 22 h. 30. Entrée gratuite.

RADIODIFFUSION FRANÇAISE
ÉCOUTEZ
sur la longueur d'ondes de 386 m. 60
Jeudi 12 juillet à 20 h. 45
14 JUILLET
de Romain ROLAND
Réalisation André DELFERRIERE
présenté par Claude MORGAN

DON JUAN
11, *rue Fromentin* — TRI : 67-67
Orchestre tzigane LIONEL

LE GRAND JEU
58, *rue Pigalle* — TRI : 68-00
Maurice TEYNAC
DANCING - ATTRACTIONS

DANSEUSES, MANNEQUINS et spécialistes du nu, de grande beauté, sont recherchées par le Théâtre de l'ETOILE pour une grande revue. Se présenter au Théâtre Vendredi 13 juillet, entre 17 h. et 18 h.

MARIVAUX
DERNIER MÉTRO
GABY MORLAY

Spectacles

A L'AMBIGU
TRIOMPHE
HOLLYWOOD
Grands artistes et jolies femmes

MOGADOR L'OPERETTE IRRESISTIBLEMENT GAIE
LA VIE DE CHATEAU
MATINEES à 15 h. Samedi 14 Dimanche et Lundi
Tous les soirs à 20 h. sauf Mardi

LIDO
le MUSIC-HALL des CHAMPS-ELYSEES
Tous les soirs de 20 h. 45 à 2 h. du mat.
LA REVUE DU LIDO
200 ARTISTES - 2 ORCHESTRES
Tél. ELY. 11-61, 11-62

CINEPHONE
UN EPISODE BOULEVERSANT DE LA LUTTE CONTRE L'ESPIONNAGE
ARMES SECRÈTES

Paramount
En première vision
VIVIANE ROMANCE
dans une comédie trépidante
la Boîte aux Rêves
MISE EN SCÈNE DE YVES ALLEGRET

Offres d'emplois 80 fr.

Pr. conf. dame, MODELISTE PATRONIER hom.ou fem. pouvant ass. import. fabricat., tr.belle sit. si capable très sérieuses référ. Abelle, 60, Chaussée-d'Antin, Tri 21-35.

ON STE NO-DAC TYLO exiger bon.mém., réf. Ecr. Groupages de l'Est, 92 bis, rue du Landy, à Aubervilliers.

Rech. STÉNO-DACTYLO capable au cour. tr. trav. bureau. Ecr. BORELLA, 3 bis, r. Partants

Cherchons Sténo-Dactylo débutante CORNET, 7, avenue de Ségur. INVALIDES 35-73.

Cuisinière et aide. Bs app. Peus. 22, r. Plaisance, Nogent-sur-M.

On dem. Mécaniciens auto et peintres en voiture. Ets Pommier, 91-97, bd Auguste-Blanqui. 13e.

LAVEUSES de bouteilles demandées par importante usine de parfumerie, Place stable. Cantine. Se présenter du lundi au vendredi entre 9 et 11 h. à M. MARTIN, 15, rue Saint-Paul, à Neuilly.

Pour menuiserie et décoration, on demande :
COMMIS de VILLE,
COMMIS aux PLANS,
STÉNO-DACTYLO,
OUVRIERS : ville et atelier. GEORDY et CHARLETY, 11, rue Blanqui, à Saint-Ouen (Seine).

ON D